

Rugby - Pro D2

Aldigé/FCG : après-match tendu

La rencontre de la 4^e journée entre Nice et Grenoble, vendredi soir (33-37), a versé dans les polémiques d'arbitrage. Aux critiques lancées vendredi soir par Jean-Baptiste Aldigé (Nissa Rugby), Patrick Goffi (FCG) a répondu dans la journée de samedi.

● **Aldigé contre l'arbitrage de Nice - Grenoble**

► **Les propos de Jean-Baptiste Aldigé :** « Tout le monde a vu ce qu'il s'est passé sur la dernière action. On va jouer une pénaltouche dans leurs dix mètres, il reste une minute. On part de devant leur enbut, en position de marque, et on se retrouve à perdre le match, après deux bras cassés et trois pénalités, juste pour les mettre en position de marque. Voilà ce qu'il s'est passé ce soir (lire vendredi). C'est très frustrant », a déclaré le président de Nissa Rugby. « Sportivement, si quelqu'un peut me dire où Grenoble a été meilleur... Les joueurs n'ont pas fauté sur cette touche. Adrien Motoc n'est pas le relayeur ; c'est Etienne Falgoux qui est relayeur en premier. Et l'arbitre siffle Motoc. Donc, il se trompe. Il cherche



Jean-Baptiste Aldigé, président du Nissa Rugby, a vivement critiqué les décisions de l'arbitre qui officiait face au FCG. Une sortie peu appréciée par Patrick Goffi, son homologue grenoblois qui lui a répondu. Photo F.Co. et Jean-Baptiste Bornier

quelque chose, il trouve un truc qui lui plaît. [...] L'arbitre a managé la fin de match et il y a des décisions qui font qu'on met Grenoble en position de marquer. »

► **La réponse de Patrick Goffi :** « On a été beaucoup plus sanctionnés que ce qu'ils ont pu l'être. Si les Niçois regardent les fautes qu'ils ont

faites, elles le sont réellement, comme les nôtres. Donc, moi, je n'ai aucun commentaire à faire contre l'arbitrage », a réagi samedi le président du FCG. « Franchement, s'il y a bien un club qui aurait pu se répandre par voie de presse au sujet de l'arbitrage sur des matches importants ces dernières années, c'est

bien le nôtre. »

● **Aldigé contre l'influence supposée du FCG**

► **Les propos de Jean-Baptiste Aldigé :** « Quand vous êtes Grenoble, un club historique, vous pesez plus que quand vous êtes Nice, un promu. Ça, c'est la triste réalité »,

a estimé le président de Nissa Rugby. « Je sais que Grenoble, la semaine dernière, a perdu et a beaucoup râlé sur une décision arbitrale contre Agen à la maison (33-39). Je sais aussi que le téléphone a beaucoup sonné, cette semaine, entre l'Isère et le patron de l'arbitrage. C'est ça aussi, la force des grands clubs historiques. C'est ce que n'est pas aujourd'hui Nice. On n'a pas la capacité de préparer un match de cette façon-là. On peut juste essayer d'être sur le carré vert. Et aujourd'hui, ça a dépassé le carré vert. »

► **La réponse de Patrick Goffi :** « Cette semaine, il n'y a pas eu plus de discussion avec l'arbitrage qu'il n'y en a habituellement. Chaque semaine, comme n'importe quel club, nous avons échangé au sujet des contestations ou des remarques que nous pouvions faire. C'est tout ce qu'il y a eu cette semaine et, effectivement, il y a eu des échanges avec l'arbitre qui a dirigé le match Grenoble - Agen (Thomas Charabas). Rien de plus... Alors, de là à sous-entendre que ce sont nos actions qui auraient incité l'arbitre de Nice - Grenoble à nous favoriser... »

● **Florent Cotté**

Basket-ball - Coupe de France

Les Voironnaises en patronnes

Privée de trois joueuses majeures, Silasta, Preneau et Dibanzilua, le PVBC n'aura pourtant pas laissé son homologue de Geispolsheim repartir avec la victoire 66-55, ce samedi. Les Iséroises verront les 16^{es} de finale.

Les Voironnaises rentraient parfaitement dans la partie. Elles s'appuyaient sur leur défense et l'agressivité offensive, particulièrement celle de la bouillante Lauryn Vieira, ainsi que sur l'expérience de l'intérieure Inès Nezerwa, pour prendre l'avantage à l'issue du premier quart-temps (17-6). Les Alsaciennes réagissaient dans le deuxième quart. Dans le sillage de Rahmanovic (8 points en première période), elles profitaient de certaines

largesses des pensionnaires d'Henri-Chautard pour rester au contact.

Du temps de jeu pour les jeunes

Le jeu s'équilibrait. Le manque de rotation des protégées de Quentin Buffard se faisait alors sentir. Heureusement, l'adresse à longue distance de Vieira, avec deux paniers consécutifs derrière la ligne des trois points, permettait aux filles de Quentin Buffard de conserver leurs onze longueurs d'avance à la pause (36-25).

Un écart qui gonflait à quatorze points à l'entame de l'ultime quart-temps (52-38). Avec une Charlie Girod efficace face au cercle (15 points), la formation iséroise maîtrisait et gérait parfaitement le retour des joueuses de Geispolsheim. Avec quatorze unités d'avance,

le match semblait plié. Ce ne sont pas les deux seuls paniers à trois points inscrits respectivement par l'Américaine Beasley et Debroise qui pouvaient changer la donne. La formation visiteuse, venue au grand complet et avec de sérieuses intentions, se contentait de remporter le quatrième quart-temps (14-17). Le coach isérois aura utilisé cette opposition pour faire tourner son effectif et offrir des temps de jeu non négligeables aux jeunes du centre de formation à une semaine de la reprise du championnat.

● **Jean-Michel Gafforini**

► **Réaction - Ysaline Saulnier (capitaine de Voiron) :** « Nous avons été dans les attentes de Quentin Buffard. Même s'il reste encore du travail, notamment sur l'alternance du jeu, nous sommes satisfaites de cette qualification. »



Avec ses 15 points, la meneuse Charlie Girod a été l'une des Voironnaises les plus en vue de la soirée. Photo Jérémie Franse

► **Voiron 66 - Geispolsheim 55**

À Voiron (gymnase Henri-Chautard).

Détail des quarts : 17-6, 19-19, 16-13, 14-17.

Points pour Voiron : Vieira (14 pts), Saulnier (3), Nezerwa (16), Fofana (12), Girod (15), Polyte (6), Nzingpoula (0), Mizgala (0), Jean-Louis (0), Yonga (0).

Points pour Geispolsheim : Beasley (9pts), Debroise (10), Dreano (2), Uriarte (1), Mahoukou (8), Rahmanovic (13), Le Verra (4), Djoko (0), Nolde (0), Mane (6).